

La parabole du semeur

"Écoutez donc la parabole du semeur"

(Matthieu 13:18)

Durant son ministère terrestre, Jésus a enseigné aux foules *"beaucoup de choses par des paraboles"* (Marc 4:1-2). Une parabole est un récit fictif qui enseigne une morale ou une leçon. Dans une parabole, les propos ne doivent pas être pris au pied de la lettre. L'expression "une image vaut mille mots" ou bien "un petit dessin vaut mieux qu'un long discours" signifie qu'une idée ou une leçon complexe peut souvent être enseignée plus efficacement à l'aide d'une image ou d'une illustration.

Une parabole est essentiellement une image, peinte à partir d'idées ou d'habitudes de la vie quotidienne de l'époque où elle a été racontée. Ainsi, par sa facilité à être comprise et retenue en mémoire, une parabole transmet une leçon plus vivante qu'une démonstration philosophique.

La parabole du semeur est l'une des rares paraboles que Jésus a suivies d'une explication.

Nous la trouvons relatée dans les Evangiles de Matthieu 13:3-23, de Marc 4:3-20 et de Luc 8:4-15.

La parabole commence ainsi : *"Un semeur sortit pour semer"* (Matthieu 13:3). Dans l'Antiquité, on semait en jetant des graines transportées dans une bourse ou un tablier. Jésus expliqua que la graine symbolisait *"la parole du royaume"*, *"la parole de Dieu"* (Matthieu 13:19 ; Luc 8:11).

Ainsi, cette parabole illustre le message du royaume de Dieu proclamé dans tout le pays par un semeur. Bien que Jésus n'ait pas précisé qui le semeur représentait, il attendait de ses disciples qu'ils comprennent qu'il était celui qui diffusait la parole du royaume. C'est pourquoi il est dit plus tôt : *"Dès lors, Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche"* (Matthieu 4:17). Dans cette parabole, nous savons que la semence est bonne et le semeur fidèle. Cependant, le type de sol sur lequel tombe la semence détermine la réussite ou l'échec de la récolte.

Dans la parabole du semeur, quatre types de sols différents reçoivent la semence, avec quatre résultats complètement différents. *"Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les*

endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent.

Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente" (Matthieu 13:8).

Le long du chemin

Le premier type de terre sur laquelle la semence tomba se trouvait au bord d'un chemin, d'une route ou d'un sentier ; les oiseaux vinrent et mangèrent les graines. Jésus expliqua que les personnes représentées par ce type de terre avaient entendu la parole. Cependant, elles *"ne la comprenaient pas"*. Jésus expliqua que le malin, Satan, *"vient aussitôt et enlève la parole qui a été semée dans leurs cœurs"* (Matthieu 13 : 19 ; Marc 4:15). Luc ajoute : *"Elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent"* (Luc 8:5).

Cela peut représenter des personnes qui entendent et apprécient le message de l'Évangile, mais qui ont beaucoup de questions sans réponse, voire sans les avoir posées. Parce qu'ils ne cherchent pas à comprendre ce qu'ils ne comprennent pas, l'adversaire en profite et les

décourage d'approfondir leurs recherches, soit en leur faisant croire que cela dépasse leurs capacités de compréhension, soit par des épreuves de la vie qui les découragent davantage. En réalité, la graine n'a jamais la chance de germer. Elle reste en surface et l'adversaire arrache ce qui avait été semé dans le cœur.

Sur un sol pierreux

Le second type de sol sur lequel la graine est tombée était un sol pierreux, « peu fertile ». Les graines ont immédiatement germé. Cependant, *"dès que le soleil s'est levé, elles ont été brûlées, car elles n'avaient pas de racines"*, et elles ont dépéri faute d'humidité (Matthieu 13:5-6 ; Marc 4:5-6 ; Luc 8:6).

Jésus expliqua que les personnes représentées par ce type de sol *"entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie ; mais ils n'ont pas de racines en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute"* (Matthieu 13:20-21).

Dans cette parabole, le soleil symbolise diverses épreuves, telles que les tribulations et les persécutions, qui surviennent *"à cause de la parole"*. Ce type de sol, trop sec, ne put résister à

la chaleur lors de l'épreuve. L'humidité est l'eau retenue. L'eau est également utilisée comme symbole de la Vérité (Deutéronome 32:2; Esaïe 55:10-11; Jean 4:10-14). Peut-être que ceux représentés par le sol pierreux n'ont pas d'amour personnel pour la Vérité de Dieu telle qu'on la trouve dans les Écritures, et sont captivés par l'émotion du moment, peut-être par un sermon, un livre ou quelqu'un ayant une personnalité charismatique.

Cependant, des épreuves surgissent dans la vie de chacun de ceux qui sont attirés par le Seigneur. Tôt ou tard, chacun doit choisir : suivre et s'attacher aux doctrines et principes de Dieu tels qu'ils sont enseignés dans les Écritures, ou se rallier à la foule, en acceptant les doctrines traditionnelles d'origine humaine, ou encore les influences néfastes de ce que la société imparfaite considère comme acceptable et juste, et qu'elle qualifie parfois de progressiste.

Ces épreuves sont bien réelles et exigent une confiance et une foi inébranlables en Dieu pour adhérer pleinement aux principes divins. Elles peuvent parfois conduire à l'impopularité, voire à être accusé à tort d'insensibilité ou de cruauté pour avoir refusé les voies et les normes du monde. Les disciples du Seigneur ne doivent pas s'étonner de telles épreuves. Jésus a dit : "*Étroite est la porte, resserré le chemin qui mène*

à la vie, et il y en a peu qui le trouvent", mais il a aussi promis : "N'ayez pas peur, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume" (Matthieu 7:14 ; Luc 12:32).

Les Écritures regorgent d'exemples encourageants d'hommes et de femmes dont la foi en Dieu était inébranlable et qui étaient déterminés à suivre ses instructions et ses principes, même si cela signifiait s'opposer à l'opinion générale et savoir qu'ils devraient en payer le prix.

Pour certains, ce prix fut la vie elle-même, comme Jean-Baptiste, l'apôtre Jacques et, bien sûr, Jésus. Tous moururent à cause de leur foi en Dieu et de leur obéissance inébranlable à sa volonté. D'autres, malgré de dures épreuves, furent épargnés. Pensons aux trois jeunes Hébreux jetés dans la fournaise ardente ; à Daniel, jeté dans la fosse aux lions ; à l'apôtre Pierre, emprisonné ; et à Paul, qui, avec Silas, fut également mis en prison.

Tous furent délivrés par la main de Dieu, mais ils endurèrent néanmoins de nombreuses épreuves et tribulations à cause de leur foi. Ces exemples nous montrent que nous ne devons pas attendre de Dieu qu'il nous délivre de chaque épreuve ou expérience qu'il permet. La providence du Seigneur est variable et il ne nous appartient

pas de décider quand surviendront des délivrances remarquables, ni quand nous semblons être laissés sans aucune manifestation extérieure de sa faveur.

Par conséquent, nous ne devons pas présumer de ce que la providence divine devrait faire à notre égard. Nous devons prendre conscience des principes et des normes divins et les suivre quelles qu'en soient les conséquences, en ayant une confiance absolue dans le Seigneur. Prenons la résolution, à l'instar de tous les exemples précédents, d'adorer et de servir uniquement le Seigneur notre Dieu, et de ne rechercher ni la popularité, ni l'admiration, ni même l'approbation d'autrui.

"Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père recherche [...] Et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité" (Jean 4:23,24). Les épreuves, les difficultés et les adversités de notre vie, acceptées comme permises par le Seigneur, sont des bénédictions déguisées et nous mèneront à la gloire dans la vie à venir (Romains 8:16-18 ; 2 Corinthiens 4:16-18).

Parmi les épines

Dans la parabole du semeur, le troisième type de sol sur lequel la semence est tombée contenait des

épines qui *"poussèrent et étouffèrent"* la plante, de sorte *"qu'elle ne porta pas de fruit"* (Matthieu 13:7 ; Marc 4:7). Jésus expliqua que les personnes représentées par ce type de sol *"sont celles qui, après avoir entendu la parole, s'en vont et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité"* (Luc 8:14).

Le sol épineux représente bien ceux qui ont bon cœur, qui ont entendu le message du Royaume, l'apprécient et s'en réjouissent, mais dont les priorités sont dispersées. Ils laissent les soucis de cette vie et l'amour des richesses occuper une telle place dans leur cœur que le message du Royaume n'a pas l'occasion de porter les fruits qui plairont au Seigneur.

Les épines de la parabole ne représentent pas nécessairement le péché. Des personnes très aimables, hospitalières et instruites, et même croyantes, peuvent appartenir à cette catégorie de personnes représentée par le sol épineux. La graine germe, mais les épines aussi. Les deux poussent ensemble un temps, mais les mauvaises herbes prospèrent et finissent par étouffer la plante.

Cette croissance des graines et des épines ne se fait pas en une journée, elle peut prendre un temps relativement long. Mais au bout du compte,

c'est le triomphe du sol épineux, c'est-à-dire des soucis de cette vie et de la recherche des richesses.

Auparavant, Jésus avait exhorté ses disciples : *"Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. [...] Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon"* (Matthieu 6.19-21, 24).

Il est à noter que le nom araméen 'Mamon' signifie biens matériels, richesses, argent, quand ceux-ci deviennent une idole ou un rival spirituel pour celui qui prétend servir le Seigneur.

(à suivre)